

La période qui vient de s'écouler a été marquée par une intense activité politique. Si l'effervescence qui a caractérisé le premier trimestre de l'année s'est apaisée dans les milieux ruraux, la tension politique subsiste dans les centres et chez les évolués. Disons qu'elle est entretenue par cette période préélectorale qui se prolongera jusqu'en Mars 1957 époque à laquelle, après les élections municipales, les électeurs seront appelés à désigner de nouveaux représentants aux Assemblées Territoriales.

D'autres facteurs importants se conjugent à ce climat électoral chronique pour entretenir le malaise présent.

1.- En premier lieu, (facteur déterminant et qui permet à tous les autres de prendre une importance ignorée dans ce Territoire longtemps réputé sans histoire) vient la crise d'autorité inhérente aux institutions politiques françaises actuelles. Ceux qui ont la responsabilité des territoires n'ont pas les moyens d'en assumer la charge.

Cette considération peut paraître déplacée dans un document administratif, mais il devient difficile de la passer sous silence. L'impuissance de l'autorité apparaît chaque fois qu'on envisage une solution à un problème politique important.

2.- Les événements d'Afrique du Nord ont un profond retentissement dans l'opinion africaine. Pour la première fois l'Africain voit notre présence sur son continent mise en cause. Nos difficultés, largement et indécemment étalées dans la presse, dévoilent la division de l'opinion française qui n'avait jamais été aussi nettement perçue.

.../...



La propagande a insinué une idée qui a fait son chemin. "Les colonialistes ne sont pas la France". Le succès de ce slogan est grand, car il permet d'attaquer notre présence tout en s'abritant derrière des proclamations officielles de fidélité à la vraie France, celle des droits de l'Homme et du Citoyen.

Les événements d'Afrique du Nord ont fait naître une psychose parmi les Européens, un esprit de démission qui renforce le malaise présent. Il n'est pas rare de s'entendre répondre, par des privés installés de longue date à propos de réforme à venir " qu'importe ! d'ici cinq ans nous aurons vidé les lieux ".

Corollairement il est de plus en plus fréquent d'apprendre que des Africains parlent du départ des européens. Cette perspective serait même, paraît-il évoquée dans la propagande que mène "de bouche à oreille" la nouvelle association politique YOULOU - KIKHOUNGA - TCHICHELLE, qui dénonce les élus P.F.C. comme "collaborateurs".

3.- Cette évolution est accélérée par les diverses propagandes qui pénètrent dans le Territoire. Cette perméabilité est en grande partie le résultat de l'activité de propagandistes français.

La propagande communiste (C.G.T. - F.S.M.) est l'un des domaines où l'impuissance administrative est le plus visible.

Les brochures, bien qu'interdites arrivent par voie postale à leurs destinataires, protégées par le Code Pénal.

Mais cette propagande n'est pas la seule à s'infiltrer. Plus discrète, mais non moins dangereuse est celle qui nous vient des pays arabes limitrophes. Elle est le fait des Marabouts souvent nantis d'un viatique officiel ou des commerçants au long cours qui sillonnent l'Afrique.